FN : le plan anti-LePen

30/04/2015 à 15h46

Casse-tête pour l'état-major du Front national à l'approche du 1er mai : comment empêcher Jean-Marie Le Pen, toujours président d'honneur du Front national, en rupture avec sa fille depuis le psychodrame à la tête du parti sur fond d'affaire du « détail », de prendre la parole comme il le fait depuis trente-sept ans à la fin du traditionnel défilé frontiste ?



Après avoir envisagé d'annuler ce raout, puis minimisé la communication autour de l'événement, c'est Florian Philippot qui a trouvé la parade en avançant l'idée de convier à l'estrade les nouveaux élus départementaux, au nombre desquels Jean-Marie Le Pen, qui n'était pas candidat, ne figure pas, pour empêcher que l'encombrant tribun monte sur la scène.

Pour la première fois, Jean-Marie Le Pen ne prononcera pas de discours et sera aussi empêché de déposer la gerbe de fleurs

au pied de la statue de Jeanne d’Arc, comme il en avait coutume. Peu disposé à se laisser faire, le fondateur du Front national a toutefois promis qu’il serait, malgré ses ennuis de santé, présent dans ce cortège. Trois jours plus tard, le 4 mai, se tiendra le bureau exécutif chargé de statuer sur son cas. « On n’a aucune idée de ce qui peut bien s’y passer, et quand c’est comme cela, ça ne présage rien de bon », craint un proche de Jean-Marie Le Pen, selon qui l’hypothèse de l’éviction, avancée en sous-main par Philippot, n’est toujours pas à exclure.
(…) Selon les informations de Valeurs actuelles, une assemblée générale du FN devrait être prochainement convoquée pour changer les statuts du parti. Objectif : supprimer, sans passer par le congrès, le poste de président d’honneur, occupé par… Jean-Marie Le Pen.
Valeurs Actuelles